L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 25 MARS 1882. — 55me Année.

Dudour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI 25 MARS 1882.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an.......................$12 00
Six mois.......................6 00
Trois mois.......................3 00
Un mois.......................1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an.......................$3 00
Renfermant deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an.......................$3 00
Six mois.......................1 50
Quatre mois.......................1 00
Trois mois.......................75
Renfermant deux feuilletons.

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—Propriété de très grande valeur et terrains non dans le Premier, Second, Troisième et Sixième Districts. —Rue Girod, entre St Charles et Carondelet —Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti—Nos 142 et 144 rue St Philippe, près Remparts—Rue de l'Esplanade, près des résidences de MM. Bignon, Meilleur, Pillsbury, Brugier et Forestier—No 42 rue Maison—coin Joséphine et Mandeville—No 580 rue Dauphine—Coin Craps et Union—Coin Senlat et Chestnut—Rues Dryades, Jersey et Laurel—Une propriété améliorée, dans le Deuxième District, de la plus grande valeur —No 45 rue Bassin et N...—rue Franklin, entre Bienville et Douane, près du dépôt du chemin de fer du Fort Espagnol — Petite propriété rue Annette, entre Claiborne et Derbigny.

PAR C. E. GIRARDEY & MACON—Deux cottages en briques confortables, dans le Premier District—Propriété améliorée à proximité du marché Poydras — Placements attrayants et bons emplacements de commerce, dans le Premier et Sixième Districts — Magasin de choix rue Poydras, entre Camp et St Charles —Trois magasins en briques à deux étages et maisons de résidence, en face du marché Jefferson —Rue des Magasins, entre l'Avenue Napoléon et la rue Berlin.

PAR W. I. HODGSON—Action de la Bourse au Coton—Succession de Jules Adolphe Bourgeois de Blessine.

PAR E. ONORATO—Au No 327 Promenade Carondelet, vaches, génisses, chevaux, wagons, charrettes, etc.

Grande vente de propriétés foncières.—MM. Girardey & Macon vendront aujourd'hui, à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles nombre de propriétés de valeur—magasins et résidences—situées dans le premier et le sixième districts. Voir l'annonce.

La Louisiane et l'inondation.

Entourée par l'inondation qui désole l'extrême nord et l'extrême sud de la Louisiane, la Nouvelle-Orléans a, jusqu'ici, échappé au fléau. Il faut s'en féliciter dans l'intérêt général de l'Etat. Si elle avait eu le sort des paroisses qui souffrent de la crue des eaux, le commerce, en général, en eût reçu un coup terrible. Elle eût cessé d'être le grand dépôt central de l'industrie agricole des Etats voisins, et les produits de l'Ouest, qui nous reviennent en abondance par la voie du fleuve, auraient pris une autre direction.

Conserver cette situation relativement favorable est pour elle une nécessité de premier ordre. Quand toutes les sources de la richesse du pays sont menacées d'être englouties par le plus terrible des éléments, il est heureux que le point central d'approvisionnement soit mis à l'abri du cataclysme.

Nos autorités y travaillent. Des ingénieurs sont chargés de veiller, nuit et jour, sur nos levées protectrices qui, jusqu'ici, ont résisté à la hausse du fleuve. Toutes les précautions ont été prises pour parer à une catastrophe, si elle se produisait. Le danger, si toutefois, il existe encore, ne peut venir que de Carrollton ou des paroisses situées immédiatement au-dessus de nous.

Il est vrai que nous sommes encore menacés de la crue qui, a lieu, généralement, vers la fin de mai ou en juin, alors que les glaces amoncelées aux sources du fleuve, fondent sous l'action de la chaleur du soleil, mais la douceur de la fin de la saison d'hiver, en augmentant le volume actuel des eaux, aura diminué d'autant la hausse attendue.

Préservée, cette fois, du sort qui a atteint nos paroisses les plus riches, la Nouvelle-Orléans a pu contribuer, dans de larges proportions, aux souscriptions faites en faveur des inondés. Comme toujours, la charité s'est profondément émue en face de tant de souffrances, et de nombreux comités se sont organisés dans le but de secourir les victimes.

Dans l'intérêt de tous, il faut considérer la préservation de la Nouvelle-Orléans comme un événement heureux. Supposons, un instant, qu'elle eût subi le sort des paroisses du nord, et que ses rues eussent été transformées en canaux navigables, les opérations commerciales auraient été interrompues sur-le-champ. Toutes les branches des diverses industries eussent été paralysées sous l'action de l'élément envahisseur; les relations d'affaires avec l'ouest, les Etats voisins, et même avec les paroisses de l'Etat, eussent cessé immédiatement. La lutte pour l'existence aurait pris des proportions inconnues jusqu'ici. La misère, la pâle misère se serait assise à tous les foyers, et qui sait combien de victimes la faim et le manque d'abri auraient faites!

Les inondés des Etats voisins ont encore pour eux l'espace, qui les protége contre le fléau; ici l'espace nous manque. Nous sommes resserrés entre le fleuve et le lac, double danger que nous avons quelquefois vu de près.

Enfin, la Nouvelle-Orléans reste debout, intacte, au milieu de tant de ruines amoncelées; mais que d'enseignements ne ressort-il pas de cette situation favorable pour nous, fatale à nos riverains.

Les planteurs de la Louisiane n'ont plus comme autrefois, des bras nombreux à leur service; est-ce parce que leur situation a changé que le congrès consent enfin à intervenir dans la lutte qu'ils soutiennent contre le fleuve?

Le Mississippi est une propriété nationale; il est la voie naturelle reliant entre eux vingt Etats. Il ne peut avoir pour adversaires que les nombreuses compagnies de chemins de fer dont il amoindrit les bénéfices par la facilité qu'il offre aux échanges des Etats de l'Ouest avec ceux du Sud; aussi ont-elles employé, emploient-elles encore toutes les ressources de l'intrigue politique et de l'influence que donnent de grosses fortunes accumulées, afin de détourner l'attention du Congrès du devoir qui lui incombe d'améliorer la navigation du fleuve. Mais à quelque chose malheur est bon. Le fleuve s'est chargé lui-même de protester contre les arguments des compagnies qui lui sont hostiles, et, dans cette circonstance, sa voix a été assez puissante pour couvrir les criailleries intéressées; elle a pénétré dans l'enceinte du Capitole, dont elle a éveillé les échos patriotiques. Nos sénateurs et représentants ont uni leurs efforts à ceux de leurs collègues des Etats riverains, et ils espèrent que le Congrès consacrera une somme de quinze millions de dollars aux travaux de protection.

L'avenir de la Louisiane se dégage donc des nuages qui ont assombri son passé. Il a fallu qu'une catastrophe sans précédent vînt fondre sur elle et sur ses voisins pour démontrer l'importance vitale de l'intervention du gouvernement. Désormais, à l'abri du fléau qui, périodiquement, la menaçait de destruction, elle offrira des avantages réels à l'émigration, qui nous abandonne un peu et se porte vers le Texas. Les capitaux sont craintifs, et veulent être entourés de toutes les garanties possibles avant de se fixer sur un point quelconque.

L'endiguement du Mississippi est appelé à donner à la vallée que traverse le fleuve une valeur décuple de celle qu'elle a aujourd'hui.

Déjà la perspective de cette augmentation des produits du Sud et de la valeur de ses terres attire les capitalistes du Nord, qui commencent de fortes sommes à l'achat de nombreuses habitations. Le mouvement ne fera que s'accentuer davantage sous l'influence de cette sécurité que nous souhaitons voir donner aux sucreries.

M. W. L. McMillen, maître de poste de la Nlle-Orléans, a eu l'obligeance de nous adresser, hier soir, son tableau des opérations de 1881.

Les ventes de timbres de poste se sont élevées à $116,546.10; celles des cartes postales à $16,510; celles des enveloppes timbrées, à $106,385.95; celles des timbres de journaux et de revues, à $8,034.14.

Les recettes ont atteint le chiffre de $261,720 44 ($239,800.50 en 1880); les dépenses, le chiffre de $102,199 44 ($103,108.25 en 1880.)

Il a été mis à la poste 13,433,262 lettres et cartes postales; 9,718,659 journaux, circulaires et objets.

Les facteurs ont livré, en ville, 7,350 lettres, 38,507 lettres inscrites (registered), 301,791 cartes postales, 341,215 lettres locales, 336,288 cartes postales locales, 1,479,091 journaux.

Remises d'argent faites par l'entremise du bureau de poste: Pour les Etats-Unis, 29,115, représentant $560,488 13; pour le Canada, 198, représentant $5,290 38; pour l'Angleterre, 636, représentant $13,718.09; pour l'Allemagne, 619, représentant $11,685; pour la Suisse, 114, représentant $3,018 59; pour l'Italie, 1264, représentant $29,345 59; pour la France, 317, représentant $3,797.74. En tout, 32,263 remises, représentant $632,710.02.

Il a été payé le montant de 128,374 remises—$2,009,861 38. De ces 128,374 remises 127,586 venaient des Etats-Unis et représentaient $1,989,781 04; 145 du Canada et représentaient $1,742 84; 146 d'Angleterre et représentaient $2,680 38; 265 d'Allemagne et représentaient $8,387 90; 36 de Suisse et représentaient $1,227 70; 25 d'Italie et représentaient $911 16; 171 de France et représentaient $5,130 36

Nous datons à peine d'un siècle, et nous nous sommes déjà bien écartés des salutaires principes politiques, des bienfaisantes doctrines sociales qui ont servi de guides aux fondateurs du gouvernement et sur lesquels ils tenaient les yeux constamment fixés comme sur des phares lumineux.

Les hommes que leurs talents, la faveur inintelligente de leurs concitoyens, les combinaisons ou des tactiques heureuses, des services rendus ou les caprices des conventions, ont placés au pouvoir, ne se sont que trop souvenus d'eux-mêmes et de leurs amis, n'ont que trop rarement songé au pays et aux conséquences de leurs actes.

Il y a longtemps que les sages, les clairvoyants, le pensent et le proclament, mais leurs voix se perdent dans le bruit. Soit insouciance, soit désillusion, soit dégoût, soit confiance dans la force des institutions, les électeurs restent impassibles—quand ils ne sont pas complices.

Si ceux que la constitution arme du puissant droit de suffrage abandonnent la chose publique sous prétexte que les abus sont irrésistibles, ils manquent à leurs devoirs, car ils s'éloignent du champ de bataille sans avoir lutté jusqu'au dernier moment; s'ils s'endorment tandis que les incapables ou les corrompus travaillent avec ardeur, ouvertement ou dans l'ombre, ils délaissent la liberté républicaine, dont le maintien dépend d'une vigilance incessante de ses défenseurs; s'ils renoncent à l'espoir d'un retour aux bonnes traditions et de jours meilleurs, ils ne sont plus faits pour la forme de gouvernement que les auteurs de la révolution nous ont léguée; s'ils croient aveuglément que nos institutions, parce qu'elles ont survécu à de terribles chocs, ne succomberont jamais sous le poids des excès, ils se trompent peut-être, et cette erreur pourrait nous être fatale.

Qui ne voit que le réveil et une réaction peuvent seuls conjurer le danger qui nous menace de toutes parts?

Ce n'est pas—est-il besoin de le dire?—ce n'est pas au moment où de graves questions surgissent aux Etats-Unis et vont y demander, dans un avenir prochain, la solution qui occupe les penseurs du monde entier; ce n'est pas au moment où l'état du pays réclame l'appui fervent, unanime, des citoyens expérimentés et des conservateurs de toutes les classes, que ceux-ci doivent s'abstenir ou se retirer.

Lorsque viendra la crise dont nous apercevons les avant-coureurs, puissions-nous trouver, sur le terrain des grands intérêts à débattre, la phalange inébranlable qui, tant de fois, a sauvé les nations aux heures suprêmes.

Tableaux d'assessement—Nous croyons devoir avertir les contribuables que les tableaux d'assessement sont exposés depuis le 15 de ce mois à l'Hôtel-de-Ville. Ils resteront soumis à leur examen jusqu'au 31 mars.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 11 mars.

—Le Bitter Malakoff est un laxatif souverain.

ACADEMIE DE MUSIQUE.— Alvin Joslin" sera donné aujourd'hui, samedi, en matinée, et la dernière représentation aura lieu ce soir. M. Ch. L. Davis y a obtenu un succès qui, du premier au dernier jour, n'aura fait que s'accroître.

THEATRE ST-CHARLES—"Michael Strogoff" aura continué jusqu'au dernier jour à attirer la foule et faire recette. Peu de pièces montées au Théâtre St. Charles ont obtenu un succès aussi retentissant. Mais aussi rien n'a été épargné sous le rapport de la mise en scène pour séduire et captiver le public. La salle sera aussi remplie à la dernière représentation qu'à la première.

Le colonel Robertson, directeur de la Douane de New-York, a été reçu par le Président. On dit que M. Shipperd l'a accusé d'avoir trempé dans l'affaire du guano péruvien. M. Robertson interrogé sur la portée de cette entrevue, a répondu que ces histoires étaient sans fondement et inventées par des personnes intéressées. Il a vu M. Folger, secrétaire du trésor, qui l'a reçu amicalement. Il assure qu'il n'est pas menacé de perdre sa place.

L'inondation a cessé de menacer les terrains avoisinant ceux qu'elle couvre déjà. Il n'y a rien de nouveau de Memphis à la Nlle Orléans. Maintenant que le mal est fait, et sans remède possible que le temps, qui ramènera la baisse des eaux, on s'occupe des victimes; elles sont nombreuses, mais le gouvernement fédéral vient à leur aide en fournissant de nombreuses rations.

Il paraît que le nombre des animaux qui ont péri est considérable; c'est une grande perte pour des gens qui voient leurs récoltes perdues et vont se trouver privés de moyens de labourage, quand ils pourront reprendre possession des terres inondées.

Parmi les récents projets de chemins de fer, il en est un qui est d'un intérêt considérable pour l'ouest de la Louisiane. Le Trans-Mississippi Central Railway—tel est le nom de ce nouveau chemin, qui, partant d'Omaha, Nebraska, touchera à Jefferson City, Miss., à Little Rock, Ark., s'arrêtera à Houston, Texas. Il doit traverser six paroisses de la Louisiane: Union, Lincoln, Bienville, Red River, Natchitoches et Sabine. L'exécution de ce projet est de nature à doubler la production de ces paroisses qui sont restées stationnaires par suite du manque de communications.

Le sergent Mason est en train de soulever une grande question nationale. Des gentlemen de l'Ouest assurent que dans cette section le sentiment est unanimement favorable au pardon du sergent, que le général Hancock a condamné au ruine politique en approuvant l'arrêt de la cour martiale, et que s'il allait aujourd'hui dans l'Ouest, il serait poursuivi par des huées. De très importantes sommes d'argent sont envoyées pour la famille du condamné. Cette semaine, des pétitions portant des centaines de milliers de signatures demandent son pardon.

Il est question, à Baltimore, d'organiser une compagnie, au capital de 200,000 dollars, dans le but de proposer une Exposition internationale dans cette dernière ville, exposition dont on parle depuis quelque temps.

Le fameux capitaine Bogardus, le champion du tir au fusil, s'est engagé à tuer deux cent cinquante pigeons en trente minutes.

Cinq minutes avant l'heure fixée pour la pendaison d'Isaac Turner, homme de couleur, de Lexington, Ky, et au moment où le shérif quittait la prison pour faire subir, au condamné le dernier supplice, un télégramme a été reçu annonçant que l'appel à la cour lui avait été accordé.

Une tempête de neige souffle sur la côte nord du Pacifique. Les trains de chemins de fer ont été obligés de s'arrêter. C'est, disent les habitants, la plus forte tempête dont ils aient été témoins depuis dix ans.

Excellente manque et délicieuses ... tous les soirs au Jardin Wengler.

Billets gagnants.—Nous publions dans l'ABEILLE de ce jour six avis signés de personnes affirmant avoir possédé les billets et fractions de billets qui ont gagné les principaux lots au dernier tirage de la loterie mensuelle de la compagnie de l'Etat de la Louisiane, le mardi, 14 mars. M. E. B. Philpot, de la Géorgie, et M. B. L. Holt du Missouri, chacun avait une moitié du billet portant le numéro 75,414, auquel est échu le lot de trente mille piastres, et tous deux certifient avoir reçu de la compagnie de loterie les sommes qui leur étaient dues, le premier, par l'intermédiaire du courrier de la Banque des Citoyens, M. H. V. Garidel; le second, par l'intermédiaire du caissier aux billets de la Banque Nationale de l'Etat, M. Jno M. May.

Le "Vances Express," du Massachusetts, reconnaît avoir reçu de la compagnie de loterie la somme de cinq mille piastres auxquelles lui donnait droit une moitié du billet portant le numéro 67,875 et qui a gagné le second lot, fraction de billet qui a été achetée une piastre au bureau de M. L. Y. Crosby à Boston.

M. Ed. Palmer, 32me rue, Ouest, New York, accuse réception de la moitié du troisième lot de cinq mille piastres que lui a gagné le billet No 6960 qu'il s'est procuré à la Nouvelle-Orléans.

M. Edward G. Grest, de New York, Lisa Alden, du Wisconsin, Mlle Campbell, du Kentucky, et Geo H. Count, de New York, déclarent avoir collecté de la compagnie, par le ministère d'agents, les sommes qui leur étaient dues pour des quatrièmes lots gagnés par les Nos 33,165 et 17,373.

Les signataires de ces six avis affirment de la façon la plus absolue que la compagnie, sans hésitation aucune, a fait droit à leurs réclamations. Pour de plus amples renseignements, voir les avis.

M. et Mme Elie, connus de si longue date et si favorablement des musiciens de cette ville, sont, maintenant, en l'emploi de M. Phil. Werlein, marchand de pianos et de musique, 135 rue du Canal, et seront heureux de répondre aux demandes de leurs anciens clients. Ils sollicitent en faveur de la maison à laquelle ils sont attachés la clientèle du public en général. Leurs connaissances des besoins des musiciens, amateurs et artistes, est un titre à la confiance de ces derniers qu'ils se feront un plaisir de tenir au courant des nouveautés musicales. Ils s'occuperont aussi du choix des pianos pour leurs amis et leurs connaissances. Les pianos en vogue dans le moment sont les CHICKERINGS, de construction métallique, et les MATHUSHEKS qui résistent à l'humidité et qui sont indestructibles. Ces pianos peuvent s'acheter à des conditions faciles de payements mensuels, qui conviendront à tout le monde. Ce magasin, ancien et digne de confiance, ne peut être surpassé pour sa libéralité ou pour ses transactions loyales avec la population de la Louisiane et du Sud.

La presse allemande ne semble pas vouloir saluer avec beaucoup de cordialité la proclamation de la royauté en Serbie. La Gazette de Cologne s'exprime ainsi:

La Serbie a-t-elle fait un coup de tête, ou bien a-t-elle demandé le consentement des puissances? C'est la question. Il serait curieux d'apprendre que l'Autriche a payé "l'attitude loyale" que la Serbie a observée en présence de l'insurrection en Bosnie, en consentant à ce que la principauté serbe soit érigée en royaume.

Il paraît que l'Autriche aura à payer longtemps encore son petit morceau de Bosnie. Les péchés commis dans la dernière guerre turque continuent à produire leurs conséquences.

—On lit dans la Gazette de l'Allemagne du Nord:

Plusieurs journaux ont annoncé que le général Skobeleff aurait, à Varsovie, dans une brasserie, exprimé hautement ses sympathies pour la Pologne et sa haine contre tout ce qui est Allemand. Les discours du général Skobeleff ont contribué notablement à accréditer dans l'opinion publique, notamment en Russie et en Pologne, l'idée qu'une grande guerre est possible.

Par le fait même, en inquiétant les bourses et les marchés financiers, ils ont provoqué en premier lieu la dépréciation des valeurs russes, et ils ont fait naître dans les régions économiques et financières des appréhensions dont l'effet pourra se faire sentir longtemps encore à dates périodiques.

Le Tagblatt de Vienne s'exprime ainsi sur le discours prononcé par le général Skobeleff à Varsovie:

Il faut constater cette singulière coïncidence que, au moment même où le général Skobeleff harangue les Polonais, le tsar accorde à l'Université de Varsovie une chaire de littérature polonaise; comme symptôme, ce fait a une grande portée, surtout si l'on songe au discours prononcé par le général Skobeleff à Varsovie et adressé à la Pologne toute entière. Cette harangue est bien plus importante que toutes ses précédentes manifestations; elle marque le commencement de l'exécution du programme de guerre. Le général va arriver à Saint-Pétersbourg. Qu'adviendra-t-il de lui dans la capitale russe? S'il reste impuni, la différence entre la politique officielle du tsar et celle du général Skobeleff ne tardera pas à disparaître, et nous nous trouverons enfin en présence d'une situation parfaitement claire.

Le correspondant du Journal de Genève qui reçoit les confidences de M. de Freycinet, donne des détails sur le projet de loi que prépare le président du conseil pour régulariser la reconstitution des congrégations non autorisées qui ont été expulsées. "Cette loi, dit-il, reconnaîtra à tout le monde le droit de s'associer, et ses seules restrictions porteront sur les catégories d'agglomérations auxquelles l'Etat peut accorder le bénéfice de la mainmorte ou de la personnalité civile."

—On lit dans le Figaro:

"L'élévation de Mgr Lavigerie, archevêque d'Alger, administrateur de la Tunisie, au cardinalat est aujourd'hui certaine. Mgr Lavigerie sera promu cardinal dans le prochain consistoire, dont la date n'est pas encore fixée."

LES CRISES SOCIALES.

Les Grèves en France.

Sont-elles le moyen de résoudre la question sociale? Sont-elles de nature au contraire à entraver la marche et à empêcher l'aboutissement de cette question?

Les uns disent oui; les autres, non.

M. Fournière, se disant mandataire du "Comité national" et porteur des sympathies du parti ouvrier socialiste, mène passionnément l'agitation dans le bassin houiller et excite les mineurs à la grève; M. de Lanessan, un des députés délégués de l'Extrême Gauche, envoyés comme conciliateurs entre patrons et ouvriers de la Grand'Combe, reproche violemment à M. Fournière ses procédés: la grève n'est pas une solution; c'est à peine un expédient, un expédient fâcheux et onéreux et ruineux surtout pour les travailleurs, qui y ont recours.

Qui écouter? qui croire?

Lequel a raison, de l'excitateur ou du conciliateur?

Pour nous, qui cherchons un principe stable, un droit indéniable inscrit à la fois dans le code humain et dans le code légal, qui détermine nos appréciations et les légitime, la question des droits du travail et des exigences du capital ne peut se présenter, dans l'état actuel, que comme un aspect absolument discutable et confus.

Le travail est-il absolument exploité? Les travailleurs, par suite d'exigences imprévues du capital, se trouvent-ils mis dans l'impossibilité de vivre en travaillant?.... Alors M. Fournière a raison.

Le capital donne-t-il au travail la part légitime de participation au rendement de l'exploitation qu'ils font en commun; cette part attribuée au travail peut-elle strictement assurer l'existence journalière au travailleur; si cette part légitime était faite plus considérable l'avenir de l'exploitation commune serait-il compromis ou sacrifié!.... Alors il faut chercher un terrain de conciliation et les délégués de l'extrême-gauche sont restés dans le vrai.

Ce terrain de conciliation, est-ce les agitateurs grévistes qui le détiendraient? Est-ce les soldats les fonctionnaires de l'ordre administratif et judiciaire que le pouvoir central a fait intervenir dans le bassin houiller d'Alais!

Ni les uns ni les autres.

Dans l'état actuel de la législation industrielle sur les rapports du capital et du travail les conciliateurs eux-mêmes doivent fatalement échouer.

Pourquoi?

Parce que la loi, n'ayant, jusqu'à ce jour, voulu tenir compte que des variations et des hasards entre l'offre et la demande, n'a trouvé aucune formule précise et équitable qui garantît à un moment donné, les intérêts de l'employeur et de l'employé: les intérêts du capital dans une période de crise, les intérêts du travail dans une période d'inactivité et de chômage.

Ne pourrait-on pas légalement exiger que les rapports entre le capital et le travail fussent si bien et si strictement déterminés que, en aucun cas, le travail, ayant réglé et accepté sa participation au rendement de l'exploitation qu'il a entreprise avec le capital, le capital ne pût avoir, sous aucun prétexte, (soit en augmentant les heures de travail, soit en réduisant la participation du travailleur, soit en employant l'un des mille moyens que l'on dit être en usage dans les ateliers et usines pour augmenter la production du travail sans élever sa participation au rendement de l'exploitation commune) la possibilité de rompre cet équilibre nécessaire entre les exigences de l'employeur et les droits de l'employé!....

Le droit de vivre en travaillant étant le premier des droits, il faudrait que, suivant les lieux, suivant les exigences des situations, l'employeur n'eût la possibilité d'engager des employés qu'à la condition de leur fournir les moyens de suffire à toutes les nécessités du loyer, de la nourriture journalière, du vêtement...

Il faudrait peut-être même que la participation au rendement de l'exploitation permît au travailleur de préparer l'avenir de ses enfants en leur donnant l'instruction intégrale et son propre avenir à lui en s'associant à une caisse quelconque de secours ou de retraite.

Il faudrait exiger que tout employeur, pour si peu de temps qu'il dût employer un ouvrier, passât avec lui ce contrat de garanties.

Les crises financières survenant ou les chômages ouvriers, l'équilibre entre l'offre et la demande se trouvant rompu sous une cause quelconque, le contrat lierait quand même les employés actuels avec les employeurs.

Il les lierait entre eux parce qu'il aurait enregistré une clause de résiliation ou de dénonciation aussi formelle et obligatoire pour l'employé que pour l'employeur.

Le contrat ne pourrait être dénoncé: à l'amiable, que dans un délai, de semaine ou de mois, déterminé; par conflit, en suite d'inexécution des engagements respectifs.

Ce serait, à notre sens, la seule solution pratique des difficultés sans cesse surgissantes entre capital et travail.

Et en cas de conflit entre ces deux facteurs de la production économique, nous voudrions écarter aussi bien les agitateurs grévistes que les intimidateurs agissant au nom de l'autorité.

Nous ne reconnaîtrions qu'un tribunal de ces conflits: un syndicat mixte de patrons et d'ouvriers.

Mais il faut pour cela que le fonctionnement des syndicats ne soit plus entravé par des lois surannées. Il faut la liberté des associations et des syndicats pour empêcher l'éventualité des grèves. Il ne faut que cela; mais il le faut.

(Courrier du Soir.)

Epoque des moissons dans le monde.—En janvier, la moisson se termine dans la plupart des districts de l'Australie et l'on commence à emblaver la nouvelle récolte; la moisson commence en Nouvelle-Zélande, au Chili et dans quelques régions de l'Amérique du Sud.

En février, la moisson commence en Egypte et aux Indes, et se poursuit en mars.

En mars, continuation de la moisson en Egypte et aux Indes.

En avril, moisson en Syrie, à Chypre, sur la côte égyptienne, à Cuba, au Mexique, en Perse et en Asie-Mineure.

En mai, moisson en Asie Centrale, en Perse, en Asie-Mineure, en Algérie, en Syrie, au Maroc, au Texas, en Floride, en Chine, au Japon.

En juin, moisson en Californie, en Orégon, dans les Etats Sud des Etats-Unis, en Espagne, Portugal, Italie, Hongrie, Turquie, Roumélie, Russie méridionale, Etats danubiens, midi de la France, Grèce, Sicile, au Kentucky, en Kansas, Colorado, etc.

En juillet, la moisson commence habituellement dans les comtés du sud, est et centre de l'Angleterre, se poursuit en Orégon, Nebraska, Minnesota, Iowa, Illinois, Indiana, Michigan, Ohio, Nouvelle-Angleterre, New York, Virginie et le Haut-Canada, en France, Allemagne, Autriche, Italie, Suisse, Hongrie et Pologne.

En août, continuation de la moisson dans le Royaume-Uni, en France, Allemagne, Belgique, Hollande, Manitoba, Bas-Canada, Danemark et Pologne.

En septembre, moisson en Ecosse, parties de l'Angleterre, Amérique, Suède, Russie du Nord; en France on coupe les sarrasins.

En octobre, moisson du blé, de l'avoine, etc., en Ecosse, du maïs en Amérique.

En novembre, on commence à moissonner dans l'Afrique du Sud (Cap, etc.), au Pérou et dans le nord de l'Australie.

En décembre, on commence à moissonner dans les Etats de la Plata, au Chili et dans l'Australie du Sud.

On parlait devant un Marseillais des singuliers effets de la foudre:

—Les effets de la foudre! Zuse un peu, mon bon, du coup que ne lui ai vue faire la semaine dernière. J'étais à déjeuner chez Caboumat, Cabournat au coin du pont de la Cannebière; Cabournat, le plus fort de toute la Provence pour préparer une bouillabaisse. Tout d'un coup, le fluide électrique pénètre dans le restaurant, il ferme trois portes à double tour et ouvre quatre douzaines d'huîtres! mais ouvertes comme avec un couteau! Et voilà, mon bon, comme le tonnerre il fait à Marseille!

Association Mutuelle et Coopérative des Loteurs.

Les membres de la société ... sont priés de s'assembler SAMEDI, 25 courant, à 7½ heures du soir, à la salle coin Dryades et Poydras, dans le but de prendre des arrangements pour la fête de l'association.

PAUL E. VOGEL, Secrétaire. — JNO. F. KERNER, Président.

Décédé hier, à huit heures et demie du soir, à l'âge de 60 ans et 24 jours, ALEXANDRE KNOPF, natif de France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu à 4 heures précises. Le convoi partira de sa résidence, Bayou Road et Dorgenois.

De la part de sa veuve et de ses enfants.

Domenica le 26 corrente.—La Congregazione e Fratellanza Italiana di San Bartolomeo Apostolo—celebrerà il 2° anniversario della organizzazione con la parata a traverso le principali strade della città. Le ufficiali e membri della sopradetta associazione sono richiesti di radunarsi alla sala all'angolo di Rampart e Melpomene, all'una P. M. precisa per proposito di partecipare la processione e per assistere alla ceremonia di la medaglia d'oro nella quale occasione si darà presentata al nostro degno fratello Agostino Massola, segretario di finanza della società.

Per ordine di GIOVANNI BERTUCCI, Presidente.

FELICE BERTUCCI, Segretario. — 25 mars—2f

Dimanche, 26 du courant, la Société Italienne de Bienfaisance de San Bartolomeo, connue comme "Congregazione e Fratellanza Italiana di San Bartolomeo Apostolo," célébrera le troisième anniversaire de son organisation par une procession à travers les principales rues de la ville. Les officiers et les membres de l'Association ci-dessus sont invités à se réunir dans leur salle au coin des rues Remparts et Melpomène, à 1 heure précise de l'après-midi, pour se former en procession et assister à la présentation d'une médaille d'or à notre digne Frère Agostino Massola, secrétaire financier de la Société.

Par ordre de JOHN BERTUCCI, Président.

FELIX BERTUCCI, Secrétaire. — 25 mars—2f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans.

REGLEMENT DU BAL.

UNE assemblée extraordinaire aura lieu à l'Asile, LUNDI PROCHAIN, 27 du courant, à 7 heures du soir, pour le règlement du bal. Les personnes qui ont des cartes de bal en mains sont priées de les faire parvenir à la Direction le susdit jour, car toute carte non rendue sera considérée comme vendue.

Par ordre du Président, ANT. CARRIÈRE.

L. SIMON, Secrétaire. — 25 mars—2f

New Orleans Savings Institution en liquidation d'affaires. Nouvelle-Orléans, 24 mars 1882.—A partir du premier jour du mois d'avril prochain, un dividende de DIX POUR CENT sera payé aux déposants de cette institution.

J. H. OGLESBY, A. BALDWIN, } Receveurs.

25 mars—au 1er avril.

Avis.

$30,000. Nlle-Orléans, 17 mars 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de E. B. Philpot, Savannah, Géo, la moitié du billet No 75,414, tirage à numéro simple, classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le premier lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 14 mars 1882, le dit billet ayant coûté la somme de une piastre, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: H. V. GARIDEL, courrier.

Résidence: Banque des Citoyens, Nouvelle-Orléans, Lne. — 25 mars—1f PP

Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 23 mars 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de B. L. Holt, Quitman, Nodaw y Co., Mo., via Maryville, Mo., la moitié du billet No 75,414, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, le mardi, 14 mars 1882, le dit billet ayant coûté la somme de une Piastre, au bureau de M. A. Dauphin, 127 La Salle st. Chicago, Ill., et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: JNO. M. MAY, Note Clerk.

Résidence: State National Bank, Nouvelle-Orléans, Lne. — 25 mars—1f PP

Avis.

$10,000. Nlle-Orléans, 21 mars 1882.

LE soussigné certifie qu'il avait en collection pour le compte de Vances Express, No. 13, rue Devonshire, Boston, Mass., la moitié du billet No 67,875, tirage à numéro simple, Classe "C", de la loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le second gros lot de Dix Mille Piastres, le mardi, 14 mars 1882, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre, au bureau de L. F. Crosby, New England agent, 266 rue Washington, Boston, Mass., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne. — 25 mars—1f PP.

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 24 mars 1882.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Ed Palmer, 12 West 32rd St., New-York, la moitié du billet No 6960, tirage à numéro simple, Classe "C" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Troisième Gros Lot de Cinq Mille Piastres le mardi 14 mars 1882, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin Nlle Orléans, La, et que le montant lui en a été promptement payé en un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, agent, Résidence: Compagnie de l'Express du Sud, Nlle-Orléans, Lne. — 25 mars—1f PP

Avis.

$2,500. Nlle-Orléans, 23 mars 1882.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Edward G. Grest, New-York City et Levi Alden, par l'entremise de la State Bank of Madison, Wis, une moitié chacun du billet No 33,165, tirage à numéro simple, Classe "C", de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cent Piastres, mardi, 14 mars 1882, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre chacun au bureau de M. A. Dauphin, 127 La Salle st., Chicago, Ill, et que les montants leur en ont été promptement payés en chèques sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Southern Express Co., Nouvelle-Orléans, Lne.

V. LABATUT, Courtier de la Canal Bank, Nlle-Orléans, Lne. — 23mars—1f

Avis.

$2,500. Nlle-Orléans, 23 mars 1882.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de Miss Campbell, No 727, ... rue, Louisville, Ky, et de Geo H Count, New York City, la moitié chacun du billet No 17,373 tirage à numéro simple, classe "C," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Deux Mille Cinq Cents Piastres, mardi, 14 mars 1882, les dits billets ayant coûté la somme de Une Piastre chacun aux bureaux de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et à New York City, et que les montants lui en ont été promptement payés par un chèque sur la Louisiana National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compagnie.

Nom: T. M. WESCOAT, Agent, Résidence: Southern Express Co., Nlle-Orléans, Lne. — 25 mars—1f PP

On demande

UNE bonne cuisinière. S'adresser au No 247 rue Esplanade, près Claiborne. — 25 mars—

On demande

POUR la campagne, un maître d'école, qui puisse enseigner à lire aux enfants en français d'abord, plus tard en anglais, selon la capacité des élèves. On exige que le maître d'école soit déjà resté à la campagne. S'adresser au bureau de l'ABEILLE, de midi à 1 heure. — 23mars—3f

---

Le navire suédois ENGELBREKT, capitaine Bohman, venant de Marseille, commencera son déchargement LUNDI, le 27 courant, au Pied de la rue Tier, Sme District.

Les consignataires sont priés de s'occuper de la réception de leurs marchandises sur la levée, autrement elles seront emmagasinées à leurs frais et risques. Aucune réclamation ne sera allouée si elle n'est faite et présentée sur la levée.

BARBETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur.

Ni le capitaine ni les consignataires du navire suédois ENGELBREKT, venant de Marseille, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire.

BARBETTI & XIQUES, Nos 67 et 69 rue Decatur. — 22 mars—3t

Louisville and Nashville Railroad

EXCURSIONS DU DIMANCHE.

LE grand succès qu'a obtenu l'excursion de dimanche dernier a décidé la Direction à continuer régulièrement ces excursions, à partir de Dimanche, 26 mars. Elles seront conduites toutes les dimanches.

Jusqu'à Ocean Springs, aller et retour,

UN DOLLAR.

Par la ligne rapide de Mobile.

Les trains partiront de la gare, au pied de la rue du Canal, à 7 h. et demie du matin, et seront de retour le même jour.

J. T. HARAHAN, Surintendant. — JOHN HELKENY, Agent Genl. — 25 mars—6 fois

---

EMPLACEMENTS RUE DE L'ESPLANADE POUR RESIDENCES.

Il sera vendu, SAMEDI, 25 Mars courant, à midi, à la salle d'enchères de l'Hôtel St Charles,

Par MM. SPEAR & ESCOFFIER,

Dix Terrains situés dans le voisinage de la rue Broad, faisant tous face à la

Rue de l'Esplanade

Voir l'annonce. — 23 mars—3fPP

Avis Spécial.

LE soussigné désire faire savoir à ses amis et au public en général qu'ayant transféré son établissement de gros et de détail ainsi que le

Salon de Liqueurs Sazerac,

des Nos 14 et 16 rue Royale et 11 et 13 du Passage de la Bourse, aux Nos

96 de la rue du Camp et 116 de la rue Commune,

Anciennement le "BATISSE DU TIMES."

IL ROUVRIRA LE

Salon de Liqueurs Sazerac

Au No 116 de la rue Commune, MARDI MATIN, 21 Mars 1882

Reconnaissant du patronage qui lui a été si généreusement accordé dans le passé, il espère, par une attention assidue aux besoins de ses amis, mériter la continuation de ce patronage à son nouvel établissement.

VINCENT MICAS, Propriétaire. — 21 mars—12f

PARASOLS !

AYANT acheté un grand assortiment de Parasols et de demi-Ombrelles à moins d'un TIERS DE LEUR VALEUR, nous sommes en mesure de les offrir à des prix qui étonneront. Nous avons aussi déballé un vaste assortiment de

Marchandises de Printemps,

—COMPRENANT DES—

SATINS NOIRS, DENTELLES SURAHS, COLS DE DENTELLE, FICHUS, BRODERIES, Etc. Etc.

Un choix spécial de

BUNTING TOUT LAINE,

aux prix extrêmement réduits de 20 cts la yarde.

NATTES!

NATTES, TAPIS, RUGS, STORES de fenêtres, TOILES CIRÉES. Etc.

Nous avons aussi un assortiment complet de ces articles que nous vendons au plus bas prix possible.

Echantillons envoyés à tous les endroits du pays, sur demande.

B. & W. CRONER,

141 rue du Canal, coin Bourbon. — 10mars—1m

DU NOUVEAU

Parasols, Ombrelles, Eventails, Gants, Mouchoirs, Rubans pour cou, Echarpes, Chapeaux et Cheveux, Ruchés, Cols, Collerettes, Eventails français, japonais, et à bois, Broderies, Dentelles, Corsets, Tapis, Tournures, Buntings brochés, à carreaux et unis, Ginghams unis, à carreaux et à raies, Zephirs français et écossais, Percales avec ou sans bordures, Articles de blanc, Articles de deuil, etc, etc, etc.

Le tout de choix et à bon marché.

SPÉCIAL.—Un petit lot de Bunting noir à raies à 15c, valant 35c.

594 et 596 Magazine 594 et 596

de et 5e magasins au dessus de St Andrew.

E. H. ADAMS.

19 mars.

A VENDRE,

Pianos d'occasion.

UN grand piano Pleyel de concert $350, un grand Pleyel $300, un Pleyel droit et un Pleyel oblique $200 chacun, un Pleyel droit $175, un Von Hefe droit $100, un piano carré $40. Tous en excellent état et à très bon marché, chez

JUNIUS HART,

Marchand de musique, 191 rue du Canal. — 19mars -

Réparations et accord de Pianos.

M. EDOUARD HOE, de Paris, est actuellement à la tête de ce département chez JUNIUS HART, 191 rue du Canal. L'ouvrage est garanti. Accord de piano $1.50. — 19 mars—

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, mesure nécessitée par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont pleinement un an en avance de tous les meubles importés ici.

N'oubliez pas le numéro du magasin et sa légende:

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37 39 et 41 RUE ROYALE — au 31 avril

Beaux Chapeaux

POUR

Dames, Demoiselles Et Enfants.

MmeC. SAMSON.

150 RUE CANAL.

LES DERNIERS GENRES, LE PLUS GRAND ASSORTIMENT ET LES PRIX LES PLUS BAS. — 18 jan—au 30 av

---

MAISON D. H. HOLMES

155 Canal et 15 Bourbon.

Grand déballage de marchandises de saison,

A des prix qui défient toutes concurrences.

Grenadine noire, à raies dentelle Espagnole, Grenadine à bandes moirées, Grenadine Pékin satin. Treillis riche façonné, velours et satin, Taffetas et Surah rayé et cadrillé, à utes couleurs, Etoffe voile de religieuse en toutes nuances.

— Assortiment le plus varié en —

Gaze, Crêpon, Batiste-St, Oxford, Foulardines, Dentelles nouvelles toutes couleurs, pour garnitures, Gants, Eventails, Rubans, Parfumeries

D. H. HOLMES. — 12mars—

AVIS.—Les personnes ayant des intérêts arriérés, sur gages, sont notifiées de venir les régler dans les dix jours,

L. FISHEL, Estimateur.

No 8 rue de Chartres, Nlle-Orléans, 24 mars 1882. — 24 mars..10 f.

Bureaux de la New Orleans City R. R. Co.—No 102 rue du Canal. — Nlle-Orléans, 21 mars 1882.—Un dividende de Une piastre et demie par action sera payé aux actionnaires de cette compagnie, à partir du 10 avril prochain. Les livres de transfert seront fermés à partir du 31 courant et resteront ainsi jusqu'au 10 du mois prochain.

RICHARD F. HARRISON, Secrétaire. — 21mars—au 10 avr

Bureaux de la Compagnie d'Assurances Mutuelle des Marchands, No 104 rue du Canal—Nlle-Orléans, 17 mars 1882.—Avis est donné que l'élection annuelle de onze directeurs, aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI, 3 avril prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M.

G. W. NOTT, Secrétaire. — 19 mars au 3 av

AVIS.—Bureaux de la Compagnie d'Assurances Hope de la Nouvelle-Orléans.—No 27 rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, le 1er mars 1882.—Une assemblée générale des actionnaires de cette Compagnie sera tenue, conformément à la loi et à sa charte, le 3 avril 1882, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M., au local de la Compagnie, No 27 rue du Camp, en cette ville, pour considérer et voter sur certains amendements proposés à sa charte.

Par ordre de la Direction, LOUIS BARNETT, Secrétaire. — 1er mars—au 3 avril

Bureau de New Orleans Butchers Hide & Tallow Co. No 45 rue Poydras—Avis est donné par ces présentes qu'il y aura, aux bureaux de cette Compagnie, une assemblée générale des actionnaires, le 30 mars 1882, à midi, dans le but de procéder aux voix sur la proposition de mettre la dite Compagnie en liquidation.

Ce 25 février 1882. — LEON LAVEDAN, Président. — 26 fév—30 fois

Bureau de la compagnie du "New Orleans City Railroad" 102 Canal — Nlle-Orléans, 12 mars 1882.—A partir du 1er avril prochain, cette compagnie émettra des billets moyennant pour WEST END, aller et retour, à des prix réduits.

RICH. F. HARRISON, Secrétaire. — 12mars—21f

Taxes de Ville de 1882.

DEPARTEMENT DES FINANCES. HOTEL DE VILLE, Nlle Orléans, 6 mars 1882 }

LE 31 de ce mois les frais seront ajoutés aux taxes de 1882 qui ne seront pas payées. En vertu de l'ordonnance No 7614 A. S. des paiements à valoir peuvent être faits, les comptes des contribuables en seront crédités et reçu en sera donné.

B. T. WALSHE, Administrateur des Finances. — 7mars au 31

Avis spécial.—Les planteurs et les expéditeurs de graines de coton, prendront avis qu'à partir du 15me jour de mars, les soussignés paieront $13 la tonne pour la graine de coton en bon état livrée ici.

New Orleans Cotton Seed Association. HENRY MARX, Secrétaire et Trésorier. — 4mars—1m

PLANT DE RIZ.

PLANT DE RIZ DE L'HONDURAS, qualité de choix,

GARANTI SANS ROUGE,

A vendre par ERNST & CO.

Aux Nos 109 et 111 de la rue Julia. — 1fev—

A. DAGORET,

Courtier en ACTIONS et BONS, 29 RUE DE CHARTRES, Nouvelle-Orléans.

Il s'occupe également du paiement des taxes et des licences de ville et d'Etat. — 8 jan—3m

REMÈDE INFAILLIBLE POUR L'Incarnation des ongles de pieds.

"THE ONYXIS CURE."

Cette préparation, employée avec le plus grand succès par quelques-uns des principaux médecins, est maintenant offerte au public comme le seul remède pour ce mal douloureux. Jusqu'à date, les cas les plus difficiles, sont guéris en fort peu de temps et sans douleur.

On appelle l'attention sur les certificats suivants:

Nouvelle-Orléans, 18 février 1882. Cette poudre "Onyxis Cure," dont je recommande l'emploi m'a toujours réussi depuis trente ans dans la cure de l'ongle incarné,—maladie si rebelle à l'action des autres moyens.

P. A. LAMBERT, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je certifie que j'ai eu occasion d'employer la poudre connue sous le nom de "Onyxis Cure" pour des personnes qui souffraient d'ongles incarnés et que j'ai été très satisfait des résultats que j'ai obtenus. J'en recommande donc avec plaisir l'usage au public.

Dr EDMOND SOUCHON.

St Jean-Baptiste, 16 février 1882. Je certifie avoir employé avec succès la poudre "Onyxis Cure" contre l'ongle incarné, et je la recommande à ceux qui souffrent de ce mal atroce.

G. HUARD, D. M. P.

Nouvelle-Orléans, 9 mars 1882. Je certifie m'être servi avec succès, dans ma clientèle, du remède connu sous le nom de "Onyxis Cure"; j'en recommande par conséquent l'emploi à ceux qui souffrent des ongles incarnés.

E. DOUMEING, M. D.

Nouvelle-Orléans, 10 février 1882. J'ai grand plaisir à recommander la poudre "Onyxis Cure," pour les ongles incarnés, ayant eu l'occasion de m'en servir avec les meilleurs résultats pour des personnes qui souffraient de ce mal douloureux.

N. MAJEAU, pharmacien, Coin Bourbon et Douane.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que la poudre présentée au public sous le nom de "Onyxis Cure" a été employée avec succès dans les cas d'ongles incarnés.

P. BARTHE, pharmacien, Coin Dauphine et Ursulines.

Nouvelle-Orléans, 9 février 1882. Je me fais un véritable plaisir de recommander l'emploi de la poudre "Onyxis Cure" pour les ongles entrant dans les chairs, ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre.

JOS. CUVELLIER, notaire, 34 Passage de la Bourse.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je certifie que quelques applications de la poudre "Onyxis Cure," m'ont complètement guéri d'un ongle entrant dans les chairs.

HENRI BEZOU, No 144 rue Douane.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1882. Je recommande avec plaisir à toutes les personnes qui souffrent d'ongles incarnés l'emploi de l'"Onyxis Cure", ayant été guéri moi-même par quelques applications de cette poudre.

G. W. NOTT, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle-Orléans, 13 février 1882. Je certifie que j'ai été guéri d'un ongle de pied entrant dans les chairs par l'usage de la poudre "Onyxis Cure", et je la recommande au public.

J. W. HINCKS, Secrétaire de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, 23 février 1882. Je certifie que j'ai employé la poudre "Onyxis Cure" et que j'en ai obtenu un soulagement prompt et permanent d'un ongle de pied entrant dans les chairs. Je recommande donc l'emploi de cette poudre aux personnes qui souffrent du même mal.

CHAS E. SCHMIDT, avocat, No 82 rue de la Douane.

ET BEAUCOUP D'AUTRES.

A vendre par

P. L. Cusachs coin Canal et Baronne.
I. L. Lyons, coin Camp et Gravier.
E. J. Hart & Co, 73 et 79 rue Tchoupitoulas.
Geo. R. Finlay & Co, 35 Magazine.
E. Rivet, coin Chartres et Bienville.
A. Carroucho, 30 Chartres.
Aussi, par tous les droguistes de détail.

PRIX: $1.00.

2 mars—1m

VACCINATION.

Mmes BAUSSET & GAGNANT

PREVIENNENT les dames de leurs clientèle qu'elles vaccinent tous les JEUDIS à midi. Résidence rue Remparts, ... — 9fév—3m

IL EST JUSTE

et raisonnable de vous assurer si vous obtenez ce qu'il y a de mieux pour votre argent. Nous affirmons que les Cigarettes Blackwell's Bull Durham sont les *meilleures* et *les plus pures* qui soient fabriquées. Si la prétention est fondée, ce sont ces Cigarettes qu'il vous faut. C'est vous-mêmes qui devez juger si notre assertion est vraie ou fausse.

Papier de Riz pur.

Le papier de riz est le seul papier à Cigarettes qui ne soit pas nuisible. Il coûte cher et n'est pas aussi généralement employé que voulent bien le dire les fabricants. Les Cigarettes Blackwell's Bull Durham n'ont pas seulement pour enveloppe le vrai papier de riz importé, elles sont en outre faites du tabac le meilleur et le plus pur qui existe, et ne contiennent absolument aucune drogue.

21mars

ELKIN & CIE,

100..RUE DU CANAL..100

Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—

800 ROULEAUX DE

NATTES

Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.

BIDEAUX EN DENTELLE

Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.

STORES POUR FENÊTRES.

A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Cramoisis et écrus.

Grande variété de franges nouvelles.

Nattes de Cocoa et de Napier.

Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.

TOILES CIRÉES et Linoleum pour Planchers

11mars—

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

SUCCESSEUR DE

HÉBERT & CIE.

59 Rue de Chartres, coin Bienville

Bibliothèque utile et amusante

Le Bien Vivre à la maison.......40
La Cuisinière de la maison.......40
L'Art de la Correspondance Commerciale.......40
Le Manuel de la Cuisinière.......50
Le Médecin de la Maison.......50
Le Vétérinaire pratique.......1 00
Le Manuel Illustré du Chasseur.......60
Les Cauges du Monde.......40
Le Pâtissier des Ménages.......40
Le Livre de la Ménagère.......1 00
Le Traité d'Equitation.......1 00
La petite tenue des livres commerciale.......40
Leçons de Couture et de Crochet.......40
L'Art de confectionner les Fleurs Artificielles.......2 00
Le Traité de la Pêche.......1 50
Manuel théorique et pratique du Jardinier.......1 60
Hygiène médicale du visage et de la peau.......1 50
Le Secrétaire Général.......1 00

Bibliothèque Amusante.

Le Langage des Fleurs.......60
Le Guide en Amour.......50
La prescience, interprétation des Songes.......1 25
La Petite Poste des Amoureux.......1 00
Le Secrétaire Galant.......50
La Bonne Aventure dans la main.......50
Les Plaisirs et les Jeux à la maison.......50
L'Académie des Jeux.......30
Les Tours de Cartes et Physique amusante.......30
L'Oracle Infaillible des Demoiselles.......30
Le Salon des Jeux.......30
Les Tours de Physique Amusante.......30
Le Magicien des Salons.......1 25
Académie des Jeux.......30
Le Quadruple Oracle des Dames.......30

Ouvrages de Allan Kardec.

Le Livre des Mediums.......1 25
La Genèse, les Miracles et les Prédictions.......1 25
Qu'est-ce que le Spiritisme.......40
Les Mediums et les Evocateurs.......1 25

PAPIERS PEINTS! BORDURES!

Nouveaux Dessins.

A vendre à Prix Réduits!

Articles pour Bureaux, Livres d'Ecoles

FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.

Cabinet de Lecture,

Reliure en tous genres.

En vente à la Librairie Française l'ouvrage d'Alfred Mercier:

L'Habitation Saint-Ybars

29 janv—

LIQUIDATION

LES HÉRITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Bâtisse Touro.

ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'ans d'opérer un règlement final de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de

Marchandises de fonds et de Fantaisie,

pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.

Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, attendu qu'elles se vendront à des prix plus modiques que ne l'ont jamais été aucune place. — 18 fév—

Avis.

LES personnes qui désirent vendre de vieilles pendules en bronze, des candélabres, ou des bronzes de quelque description, trouveront un acquéreur au comptant, en s'adressant à la boîte de Poste 2509, N.O. J'achète également des vieux meubles de tous genres. — 3 déc—

WM. E. MURPHY, AVOCAT,

Au No 77 de la rue de la DOUANE

ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.

Consultations ... heures ...

... anglais.

OUVERTURE —DE— PRINTEMPS —CHEZ— SCHILLING.

Lundi, 27 mars,

Des chapeaux modèles français

ET

D'autres nouveautés

Seront exposés.

Les dames sont respectueusement invitées à venir examiner l'assortiment.

G. T. SCHILLING,

157 et 159 rue du CANAL. — 24mars—1m

DRS S. & D. DAVIESON,

7 - - rue des Remparts - - 7

NLLE-ORLEANS, LNE.

Dr David Davieson,

M. R. C. S. LONDRES, M. D GIESSEN, NEW YORK.

Auteur du "Practical Observations on Nervous Debility", "Essay on Marriage", etc. Conférencier sur l'Anatomie, la Physiologie, etc., au Musée d'Anatomie de l'Etat du Missouri, St-Louis, Mo.

désire annoncer aux citoyens de la Nlle-Orléans et des environs qu'on peut le consulter jusqu'au 30 avril prochain, à son salon,

7 RUE DES REMPARTS, entre Canal et Douane.

Tous les jours de 10 a m à 3 p m et le soir de 6 à 8 heures.

Le Dr DAVIESON ayant adopté comme spécialité le traitement et la cure des

MALADIES DE NERFS,

a consacré des années à l'étude et aux recherches de cette branche de la science médicale qui a trait plus particulièrement aux maux causés par les folies ou les indiscrétions de la jeunesse ayant pour résultat des débilités nerveuses, physiques et morales, et la perte de toute vitalité; et les longue et vaste expérience acquise dans les meilleurs hôpitaux européens en même temps que les succès de bien des années en Europe et en Amérique lui permettent de garantir un

SOULAGEMENT A TOUS CEUX QUI SOUFFRENT

et qui le consulteront. Le Dr Davieson a été surtout remarquablement heureux dans ses

TRAITEMENTS PAR CORRESPONDANCE

Il est, cependant, préférable qu'une entrevue ait lieu, si c'est possible.

Le Dr DAVIESON appelle surtout l'attention des personnes qui se confient aux soins de charlatans ignorants, sur un fait qui le ne font qu'augmenter leurs maux. Le médecin qui comprend sa profession et qui travaille intelligemment à la faire avancer dans l'intérêt de l'humanité est le bienfaiteur; et la haute estime dont jouit le Dr Davieson auprès des médecins européens, est une preuve que tous ceux qui s'adressent à lui peuvent avoir une FOI IMPLICITE EN UNE CURE PROMPTE ET PERMANENTE.

Le travail du Dr DAVIESON "Practical Observations" qui en est à sa 180me édition, sera reconnu comme un guide de valeur et sera obtenu gratuitement sur demande.

Le Dr DAVIESON peut être consulté au No 7 de la rue des Remparts, entre Canal et Douane, à la Nlle-Orléans, jusqu'au 30 avril, après quelle date son adresse sera au No 1707, rue Olive, à St. Louis, où il est domicilié depuis nombre d'années.

Heures de consultation à son bureau: de 10 heures a m à 3 heures p m, et de 6 à 8 heures p m. Le dimanche de 10 heures a m à 2 heures p m seulement. — 19 mars—au 30 avril

Modes Modes

Modes et Articles de Fantaisie chez

Mme L. ROBIRA, 218 rue Royale.

Le seul magasin où se trouve un excellent assortiment de Bonnets brodés, Chapeaux, Chapeaux d'après-midi, Articles de pailles, Rubans, etc. Les personnes cherchant des articles nouveaux de printemps, feront bien de venir à mon magasin. Ordres de la campagne exécutés avec une attention toute particulière. Adresser tous les ordres à Mme L. ROBIRA, 218 rue Royale. — 19 mars—3f

Compagnie ancienne et sûre de Parasonnerie de

ROBINSON,

ETABLIE EN 1856.

Plus d'un quart de siècle sur la route avec hommes, wagons et attelages.

LA plus ancienne, la plus grande et la seule maison de son genre au Sud.

Importateur et marchand de tout genre de parasonneries, grenettes et installations de ratamneries. Ces articles sont toujours en abondance dans le magasin.

Les câbles en argent de Robinson sont une spécialité de fabrication.

Ses conducteurs passe dans toutes les parties du pays. Il est fait une spécialité des travaux de réparations.

Ordres exécutés le jour même de leur livraison.

JAMES M. ROBINSON, directeur.

Bureau et magasin, 248 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne. — 12mars - 1an

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde. — 3mars—1an

Jolies maisons de résidence sur les bord de la mer.

A LA BAIE ST. LOUIS.

LA ville de plaisance située sur le Golfe, la plus attrayante, et celle dont l'accès est le plus facile.

Pour les conditions de vente et de plus amples renseignements, s'adresser à GIRARDEY & MACON, Encanteurs, 31 rue du Camp. — 18 mars—1 mois

A vendre

UNE BARROUCHE en parfait état. On peut venir l'examiner à toute heure du jour. S'adresser au No 273 rue des Ursulines, entre Galvez et Miro. — 23 mars - 3f

On demande

UNE gardienne de couleur pour s'occuper d'un jeune enfant. Elle devra être munie de bons certificats. S'adresser de 10 heures du matin à midi au No 584 rue St. Charles. — 19 mars—3f

On demande

UNE BONNE pour s'occuper de jeunes enfants, et ne parlant que le français. On désirerait qu'elle fît un peu de ménage. S'adresser au Dr Bopard, coin St-Charles et Avenue Napoléon. — 3 mars—

Tombes et Fours à vendre

DANS le cimetière St. Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés, réparations de toute sorte à des prix également modérés.

FLORVILLE BOY, Rue des Remparts No 36. — 16 fév—3m

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 21 MARS—CLASSE No 71

Tirage de 4 heures P. M.

75	60	46	12	41	54	18	8	38	45	62	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus publiés dans les principaux journaux ... [illegible] ... de la compagnie.

En témoignage ... apposons notre signature ... Ce 24 mars 1882 ... heures P. M.

LOUIS ... B. A. WEEKS, ...

... Les plans de nos ... [illegible]